

Junë

Bio

Né à Montréal au début des années 80, **Junë** découvre sa passion pour la musique à un très jeune âge. Ainsi, dès l'âge de 8 ans, il commença à suivre des cours de guitare ainsi que des cours de théorie musicale dans une école de musique privée du Sud-Ouest de la ville. Quelques années plus tard, après avoir fait quelques spectacles, il décida d'approfondir ses horizons musicaux en apprenant un autre instrument, la batterie. Au milieu de l'adolescence, ses influences musicales vont de Pearl Jam à Jimi Hendrix en passant par Radiohead et Eric Clapton. C'est au milieu des années 90 qu'il forma son premier groupe de musique en tant que guitariste. Il jouait dans les bars des chansons de reprises tout en y faufilant quelques-unes de ses compositions. Nous voilà en 2001. Après bon nombre de spectacles et d'expériences en studio, il devint le chef de file et chanteur du groupe. Après avoir eu le privilège de faire partie de différents concours d'envergure dont le Festival International de la chanson de Granby, il prit la décision de partir en solo afin d'explorer de nouveaux horizons.

C'est au début de l'année 2008 que **Junë** entre en studio afin d'enregistrer son 1^{er} album solo. Doté d'un style pop-rock-électro, l'album revendique des thèmes du quotidien. Des paroles touchantes et parfois sombres sur la vie en général, mais qui laisse aussi place à un rayonnement de soleil. Des mélodies accrocheuses, des ambiances d'une grande profondeur qui surprend. Différentes rencontres et expériences lui ont permis d'acquérir énormément de maturité et cela transperce dans ses textes, son univers et son espace. L'album fut enregistré et réalisé au Studio 8 par **Nico Lelièvre** et masterisé par **Eric Tourangeau**, ce qui a permis à **Junë** d'y acquérir une sonorité particulière, un son qui colle bien à sa personnalité. **Junë** signe son premier contrat de disque en 2008 avec le label *Disques Milagro* et nous présente à l'automne de cette même année son premier album, **Mon espace**.

Des musiciens de haut calibre accompagnent **Junë** en spectacle: **Jimmy Guay** à la batterie (Marie-Mai, Marc Déry), **Dimitri Lebel** à la guitare (Antoine Gratton, Anik Jean), ainsi que son frère **Marco Pietropaolo** à la basse.

Junë, un musicien auteur-compositeur authentique qui en surprendra plus d'un!

Le 07 mai 2009

Grand Prix de la relève Archambault: les finalistes dévoilés



Archambault a dévoilé les huit finalistes de son concours Le Grand Prix de la relève musicale, sous l'égide de l'auteure-compositrice-interprète France D'Amour, qui agit comme porte-parole.

Archambault a lancé ses premiers prix en 2006 dans le but de soutenir les artistes de la relève. Le groupe Tricot Machine a remporté cet honneur en 2008.

Les huit finalistes de l'édition 2009 sont **Junë** et son opus *Mon Espace*, Éric Bélanger auteur de *Bananaspleen*, BETA avec *Les Lucioles*, Coeur de pirate et son album éponyme, Alexandre Désilets et *Escalader l'ivresse*, la formation KORIASS avec *Les Racines dans le béton*, David Marin et *À côté d'la track*, et la chanteuse Naila et *Compteuse d'étoiles*.

Jusqu'en septembre, les albums des artistes en nomination seront mis de l'avant dans les 15 Archambault de la province et sur Archambault.ca : on y trouvera, entre autres, des présentoirs aux couleurs du Grand Prix de la relève musicale Archambault regroupant tous les CD des artistes en nomination, et une page web leur sera exclusivement consacrée. Une importante campagne de promotion sera également mise en oeuvre dans les médias du Québec: un espace sera réservé au Grand Prix dans la circulaire d'été d'Archambault, tirée à près d'un million d'exemplaires et encartée dans plusieurs journaux du Québec, et des entrevues avec les artistes en nomination seront diffusées sur le blogue d'Archambault, Coteblogue.ca.

Un jury composé de journalistes culturels et de membres de l'industrie du disque aura le mandat de déterminer le gagnant de cette quatrième édition. Une bourse de 10 000 \$ sera remise lors du couronnement du lauréat en septembre prochain.



Le jeudi 7 mai 2009

Arts et spectacles

Grand Prix de la relève musicale Archambault



Huit artistes en lice pour le meilleur album

Reine Côté

Le voile a été levé sur les artistes en nomination au Grand Prix de la relève musicale Archambault. Huit noms figurent à la liste, mais un seul remportera la bourse de 10 000 \$. Les organisateurs du concours ont fait connaître les nominés à l'occasion d'un 5 à 7 au Monument national, mercredi, à Montréal. Le prix sera remis en septembre au meilleur album de la relève.

Depuis la première édition du concours, en 2006, France D'Amour prête son nom à titre de porte-parole. Invitée à animer la cérémonie, la chanteuse n'a pas hésité à pousser la note afin de présenter chacun des jeunes artistes nominés: **Junë**, Éric Bélanger, Alexandre Désilets, Béta, Cœur de pirate, Koriass, David Marin et Naïla.

« Lorsqu'on commence sa carrière, on a le feu sacré. Ensuite, on amadoue l'animal. Il faut pourtant garder cette énergie de feu. Moi, la relève ranime ma flamme », confie la flamboyante rockeuse.

« Avec le Grand Prix, on sent qu'on fait un peu partie du succès de ces jeunes. On espère que cette visibilité va leur fournir un élan », affirme pour sa part le vice-président du secteur détail d'Archambault, Denis Pascal.

Auteur-compositeur, **Junë** attendait l'occasion de réaliser un premier album depuis quatre ans. Il est bien conscient qu'être nominé représente une fenêtre intéressante sur son album. « Ça ouvre des portes, c'est certain », glisse-t-il.

Jusqu'en septembre, les albums des artistes en nomination seront mis de l'avant dans les magasins Archambault du Québec et sur Archambault.ca. Une page web leur sera également consacrée.

Puis, un jury composé de journalistes culturels et de membres de l'industrie fera son choix parmi les huit finalistes au mois de septembre.

Le 21 mars 2009

Junë: un vaisseau électropop débarque sur scène



Junë a lancé son premier album, *Mon espace*, en octobre.

Photo Martin Chamberland, La Presse



[Marie-Christine Blais](#)

La Presse

Son nom de scène se prononce comme le mois de juin en anglais, mais c'est pourtant en français que Junë chante ses chansons électropop au charme indicible, celles qu'on trouve sur son premier album, *Mon espace*, lancé en octobre dernier. Ce soir, ainsi que le 3 avril, c'est sur scène que Junë les lance... dans notre espace.

Junë a pratiquement toujours joué de la guitare. Tout petit, dans son Verdun natal, il apprend à pincer les cordes, pendant que son père apprend de son côté la batterie... que Junë finit par adopter aussi. Avec son frère Marco à la basse, il s'amuse à jouer ici et là, à faire des reprises de «Top 40», est accepté en musique à McGill, mais choisit plutôt d'étudier en jazz à la faculté de musique de l'Université de Montréal, se joint à un «groupe de covers»... Et puis, peu à peu, il se met à écrire des mélodies, à y greffer des mots, mais pas nécessairement à chanter. «Avec mon groupe Spécimen, on s'est même rendu en demi-finales du Festival de Granby, en 2001, la même année que Kaïn», raconte le jeune et discret auteur-compositeur-interprète.

Il décide alors de faire le saut solo, et écrit des textes inspirés par des choses qui retiennent son attention: *Bipolaire* inspirée par un de ses écrivains préférés, qui souffre de trouble bipolaire, *Bien paraître* sur l'importance accordée aux apparences...

Et, pour l'aider, il cherche un réalisateur... dans les petites annonces. C'est ainsi qu'il entre en contact avec Nico Lelièvre (dont on vous recommande chaleureusement, du même coup, l'album *Parallèle*). Ça clique et tous les deux vont alors développer une méthode de travail pas banale pour enregistrer d'abord trois chansons afin d'en faire une maquette: «On a travaillé une fois par semaine ensemble, dans le studio de Nico, de 15h à 21h. Et on essayait de faire une chanson par semaine.» C'est Nico qui a l'idée de faire chanter Junë très près du micro, qu'il chuchote presque, ce qui donne cette couleur si intime à l'album et cette couleur particulière à sa voix sur *Mon espace* (en passant, un album que j'écoute souvent, juste pour le plaisir, sans même être capable d'expliquer exactement à quoi tient ce désir - jugez-en vous-même à www.myspace.com/junemusique).

Au bout justement de quelques semaines, les trois chansons sont belles et bien terminées, l'été arrive et Junë décide de prendre l'été pour écrire d'autres morceaux. «Il n'a pourtant pas plu tant que ça, cet été-là, mais étrangement ce sont des chansons plus sombres qui me sont venues», explique-t-il, notamment à propos de sa chanson *Phase terminale*. Il se remet ensuite à travailler avec Nico Lelièvre et le disque prend peu à peu vie, y compris la toute dernière, qui va naître en studio, avec son atmosphère un peu intergalactique, comme si quelqu'un chantait à bord d'un satellite perdu au-dessus de la Terre.

Ces arrangements plus électro, Junë les réserve pour son spectacle au Gymnase (4177, rue Saint-Denis), le 3 avril prochain, alors qu'il sera accompagné de ses musiciens. Ce soir, c'est en duo avec son frère Marco à la basse qu'il va interpréter les chansons de son Espace au Pub Saint-Ciboire (1693, rue Saint-Denis, à 22h). Et pourquoi le nom Junë? «Mon vrai nom, c'est Mario Pietropaolo, explique le jeune homme qui enseigne aussi la guitare et la batterie, mais on m'a toujours appelé Junior... qui est Junë!»

Junë, en spectacle ce soir, 22h, au Pub Saint-Ciboire (1693, rue Saint-Denis) et le 3 avril au Gymnase (4177, rue Saint-Denis).

ICI, 15 janvier 2009



POP/ROCK

JUNÈ

MON ESPACE

Milagro/Outside

Réalisé par le très doué Nico Lelièvre, cet album orné de mélodies pop rock accrocheuses et de vibrations électroplanantes capte rapidement notre attention. En voiture, le long de la 20, on se surprend à tambouriner sur le volant tout en agitant la tête et se disant que Dumas aimerait bien, tandis que bébé dort derrière. Puis on tend l'oreille et la voix chaude murmure des choses tantôt intéressantes sur la maladie mentale (sur cette «Bipolaire») mais parfois très premier degré et maladroites qui, d'une certaine façon, font sourire («Phase terminale»). Mais, entre les relents de Karkwa et de Kaïn, c'est si beau une ville la nuit. On ne boudera pas son plaisir.
(CA)



Le 28 décembre 2008

Musique Made in Québec



[Marie-Christine Blais](#)

La Presse

C'est, je le jure, un hasard. Bien sûr, moi aussi, j'ai écouté *Hard Candy* de Madonna, *Charmed & Strange* de Yoav ou *Dear Science* de TV on the Radio. Mais j'ai particulièrement écouté des albums francophones, cette année, quand il s'agissait d'écouter de la musique juste pour le plaisir. Mieux que ça: j'ai surtout écouté des albums francophones faits au Québec. Il faut dire que le choix est incroyablement vaste depuis quelques années. Hormis la première position - *Bashung* sera toujours au top de tout, pour moi -, la liste ci-contre n'est en aucun ordre précis - ni alphabétique, ni de préférence, ni de lancement -, sinon l'ordre qui m'est venu spontanément à l'esprit. Et, hormis *Bashung*, tous ces albums sont made in Québec. C'est, je le jure, un hasard. Mais le hasard fait vraiment bien les choses, parfois.

TOP 10 2008

1 Alain Bashung

Bleu pétrole (Barclay)

2 Catherine Durand

Coeurs migratoires (Tandem)

3 Daniel Boucher

Le soleil est sorti (GSI Musique)

4 Daniel Bélanger

Joli Chaos (Audiogram)

5 Renée Martel

L'héritage (Musicor)

6 David Marin

À côté de la track (Pixelia)

7 Jüne

Mon espace (Milagro)

8 Dumas

Nord (La Tribu)

9 Ariane Moffatt

Tous les sens (Audiogram)

10 Maryse Letarte

Des pas dans la neige (Artic)

POP ELECTRO ATMOSPHERIQUE
JUNÈ
MON ESPACE
DISQUES MILAGRO
***1/2



ESPACE OUVERT

Voilà en plein le genre d'album qui risque de passer inaperçu en raison de la pléthore, de la myriade que dis-je, de la foulditude de disques lancés ces temps-ci! Ce serait franchement dommage parce qu'il y a un charme indéniable à la pop électro de Junè, jeune auteur-compositeur-interprète dont c'est le premier album – et c'est vrai qu'il s'en dégage quelque chose qui rappelle *Le cours des jours* de Dumas... Réalisé – et mixé et joué – par le très talentueux Nico Lelièvre (que Junè a découvert en faisant paraître une petite annonce!), *Mon espace* révèle un ton très sûr pour les mélodies, des textes qui traitent parfois de sujets peu communs (l'instabilité dans *Bipolaire*), une voix qui a une couleur particulière, mais aussi un besoin viscéral de chanter pour trouver son équilibre. Le disque n'est pas exempt de maladresses, particulièrement dans les paroles, qui ne sont pas toujours à la hauteur des mélodies parfois imparables (*Libre comme l'air*) ou des arrangements réussis (signé Lelièvre). Mais il y a vraiment quelque chose de différent, de prometteur, chez ce Junè un brin mystérieux.

- Marie-Christine Blais

À ÉCOUTER: *Bipolaire*



Le jeune créateur Juné présentera les chansons de son premier album, *Mon espace*, ce lundi soir au Belmont.

© Le Journal de Montréal

MON ESPACE, DE JUNÉ **Un premier album grâce aux petites annonces!**

Philippe Meilleur

Le Journal de Montréal

20-10-2008

Voilà une façon originale de faire ses premiers pas sur disque: quand le temps est venu de trouver un réalisateur pour son premier album, Mon espace, le jeune auteur-compositeur- interprète Juné s'est tourné vers... les petites annonces.

«J'avais quelques chansons en poche et je cherchais quelqu'un pour m'aider à réaliser mon premier disque, raconte celui qui a fait partie de quelques groupes avant de se lancer dans une aventure solo il y a deux ans. J'ai surveillé les petites annonces classées à tout hasard, et je suis tombé sur l'offre de Nico.»

Le chanteur fait référence à Nico Lelièvre, jeune vétéran de la scène québécoise bien connu dans le milieu. «Nous nous sommes rencontrés et ça a immédiatement cliqué entre nous deux, se rappelle Juné. En quelques heures seulement, nous avons enregistré les trois premières chansons.»

SE DISTINGUER

Le résultat de cette collaboration impromptue se nomme Mon espace et vient d'être lancé en magasin. Juné y présente un univers pop-rock qui ne devrait pas dépayser les amateurs d'Alexandre Désilets, Dumas ou Vincent Vallières.

«J'ai grandi en écoutant Guns N'Roses et Pearl Jam, mais des groupes québécois comme Okoumé et Karkwa ont eu une importance considérable ces dernières années.

«C'est difficile de se distinguer quand on fait ce type de musique, mais l'aide extérieure, comme celle de Nico, m'a beaucoup aidé à trouver un son qui me définit personnellement.»

S'il aborde des sujets plutôt sombres comme la maladie mentale et l'environnement, Junë n'est pas un chanteur engagé. Chez cet amoureux de la prose quotidienne, les émotions prennent le dessus sur la dénonciation.

«Je regarde autour de moi pour trouver l'inspiration, explique-t-il. Mes angoisses, mes peurs, mes réflexions sur le monde actuel forment mon bassin d'idées.»

AVEC PAGLIARO

Après avoir reçu un accueil favorable des radios, Junë s'attaquera ce lundi soir à la scène lors d'un spectacle au Belmont. Il partagera la soirée avec le fils de Michel Pagliaro, Roman, leader du groupe Les Fous de la Reine.

«Mes chansons prennent un peu plus de muscle lorsque je les fais sur scène, mais les séquences d'ordinateur restent très présentes, dit-il. Ça donne un petit côté plus rock que j'aime beaucoup.»



UN PREMIER ALBUM

Junë - *Mon espace*

Vanessa Guimond

01-10-2008

«Je vous envoie une carte postale. Allez voir dans votre malle. C'est ma vie en textes et en images. C'est mon portrait, c'est mon espace. C'est mon espace!»

Ces paroles, l'auteur-compositeur-interprète Junë nous les offre sur la pièce titre de son premier album, un disque pop-rock dont le charme réside principalement dans ses influences électro et la voix chaleureuse de son auteur.

Réalisé, arrangé et mixé par l'artiste Nico Lelièvre, fervent adepte de musique pop expérimentale, *Mon espace* nous propulse directement dans la tête de Junë qui, par le biais de cet album, accepte généreusement de partager ses angoisses quotidiennes avec son public.

Les ambiances qui se dégagent de ce disque soient intéressantes et contribuent à donner à Junë un style qui lui est propre — entre autres grâce à la grande importance accordée à la guitare, tant acoustique qu'électrique.

Le fait que Junë en soit à son premier album nous laisse par contre présumer que les paroles de ses chansons se peaufineront avec le temps, lui qui nous offre malgré tout un disque touchant et rafraîchissant qui saura certainement séduire les amateurs de musique pop-rock.



Junë – Mon espace

Par: Simon Turcotte-Langevin

Quand j'ai ouvert la pochette de l'album « Mon espace » et que j'ai parcouru les paroles un peu hésitant, j'ai donc placé le disque dans le lecteur et j'ai écouté l'album de bout en bout; j'ai été agréablement surpris. Pour un premier album, Junë surprend par la richesse de ses réflexions et la qualité de sa musique.

Tout d'abord, Junë nous étonne avec la profondeur de ses paroles. En effet, il porte un regard beaucoup plus mature sur la vie que certains de ses contemporains et rappelle même, à certains moments, la lucidité de Daniel Bélanger sur « L'échec du matériel » face au monde qui nous entoure. Ainsi, dans la chanson « Cheval blanc », il nous décrit d'une façon plutôt réussie comment un jouet, qui pourtant « ne coûte pas cher », reconforte un enfant et « joue au père » pendant la nuit. Junë a su capter ce véritable désintéressement de la part des parents qui nous semble maintenant anodin et en a fait le sujet d'une chanson; c'est dans de tels textes que l'on entrevoit pleinement son potentiel.

De plus, sur le premier extrait de son album, « Bien paraître », Junë explore la superficialité des individus qui se « transforment [le corps] en oeuvre d'art pour se vendre ». À l'ère des mannequins de plus en plus minces (verra t'on un jour au travers ?) et des vedettes au visage maintes fois retouché au bistouri, la réflexion va droit au but. Après tout, à quoi servent de telles transformations quand, de toute façon, « tout est beau dans le noir » ?

Selon moi, la deuxième force de « Mon espace » réside dans sa musique. Les arrangements sont très riches et l'atmosphère se marie généralement très bien au sujet de la chanson. Par exemple, sur la chanson « Bipolaire », le rythme nerveux de batterie synthétique en arrière-plan fait écho au chaos qui règne dans la tête du narrateur, alors que les pistes de clavier éthérées et le traitement numérique de la voix sur « Mon espace » supportent bien le texte, où il est question du bonheur éprouvé en revenant chez soi. Par ailleurs, on devine rapidement l'instrument de prédilection de Junë : la guitare. Elle est présente de la première à la dernière pièce de l'album et est le complément idéal pour la voix accueillante et agréable du chanteur et musicien.

Lors du lancement de l'album, Junë et son groupe ont démontré le potentiel qu'ont les cinq premières chansons en spectacle... avec quelques arrangements supplémentaires, le côté rock de ces pièces est mis en avant plan avec beaucoup de succès. Malheureusement, le principal intéressé m'a annoncé avant de monter sur les planches qu'aucune tournée n'est prévue dans l'immédiat pour promouvoir son nouvel album. Dommage, dommage...

En conclusion, Junë nous offre un premier album très réussi. Mon verdict est que si vous êtes un fan d'artistes comme Dumas et Vallières, l'album de Junë est un must à vous procurer. Ce disque sera fort probablement un ajout marquant à votre collection. Après tout, rares sont les artistes dont le premier disque est aussi réussi que « Mon espace ».

Ma cote: 3.5/5 ■

Montréal, 18 octobre 2008

Junë en spectacle avec Roman Pagliaro



Junë est fier de ses origines verdunoises

(PL) - L'artiste verdunois Junë sera en spectacle dans le même programme que Roman Pagliaro, le fils de Pagliaro, et son groupe Les Fous de la Reine; les deux chanteurs se partageront la scène de la salle Le Belmont, 4483 boul. St-Laurent, le lundi 20 octobre à 20h.

Jeune artiste de la relève, Junë a lancé récemment un premier album d'un style pop-rock-électro qui s'intitule «Mon Espace» et qui est disponible en magasin depuis le 30 septembre dernier.

En spectacle, Junë est accompagné de musiciens réputés: Jimmy Guay à la batterie (Marie-Mai, Marc Déry), Dimitri Lebel à la guitare (Antoine Gratton, Anik Jean), ainsi que son frère Marco Pietropaolo à la basse. Junë est un auteur-compositeur qui fait honneur à la relève.

LE QUOTIDIEN GRATUIT #1

24
heures

www.24heures.ca

QUEBECOR

| *Mon espace*-Junë

Nouveau venu dans le paysage musical, Junë vient de lancer un premier album intitulé *Mon espace* qui réunit 11 chansons qui abordent des thèmes du quotidien à partir de textes parfois sombre, sensibles ou éloquents qui sont appuyés par des musiques tout à fait accrocheuses.



Junë lance son premier album



par Pierre Lussier



L'artiste d'origine verdunoise Junë.

«Junë», de son nom vrai nom Mario Pietropaolo, a vécu sa jeunesse à Verdun. C'est ici qu'il a appris à jouer de la guitare et des percussions alors qu'il habitait rue Bannantyne. Que de souvenirs émouvants pour ce musicien chanteur de 28 ans qui a tenu à informer en priorité, les Verdunois du lancement de son premier CD.

En effet, Junë lance son premier album intitulé «Mon espace», le mercredi 1er octobre à 19h au Diable Vert, 4557 rue St-Denis à Montréal. Les chansons de Junë s'inspirent de thèmes quotidiens; à travers ses textes parfois sombres, sensibles et éloquents, l'artiste d'origine verdunoise s'appuie sur des mélodies entraînantes, accompagnées d'ambiances atmosphériques qui surprennent. En entrevue Junë a parlé «de charisme pop teinté d'électro rock».

Différentes rencontres et expériences ont permis à Junë d'acquérir de la maturité et cela se transpose dans ses textes, son univers et son espace. L'album fut enregistré et réalisé au Studio 8 par Nico Lelièvre et masterisé par Eric Tourangeau, ce qui a permis à Junë d'y acquérir une sonorité particulière, un son qui colle bien à sa personnalité. Des musiciens de haut calibre accompagnent Junë en spectacle: Jimmy Guay à la batterie accompagnateur de Marie-Mai et Marc Déry, Dimitri Lebel à la guitare qui accompagne aussi Antoine Gratton et Annick Jean, ainsi que son frère Marco Pietropaolo à la basse.

La première pièce de l'album intitulée «Bien paraître», tourne déjà dans plusieurs stations de radio. Et bonne nouvelle, les habitués de Musique Plus auront sûrement l'occasion de visionner le premier vidéoclip de l'artiste dès le début d'octobre

Junë n'a pas encore fait de tournée, ni de grandes salles montréalaise. L'artiste est prudent et malgré sa prestation remarquée lors du Festival de la chanson de Granby, il se réserve le temps de bien préparer un spectacle avant de s'annoncer comme tête d'affiche. Junë qui a étudié le jazz en Faculté de Musique à l'Université de Montréal, gagne sa vie pour le moment comme professeur de guitare et de batterie.